

L'AVENT

Un peu moins de quatre semaines pour se préparer à la venue du Messie.
Temps de préparation aux fêtes de Noël, cette période de l'année liturgique est également l'époque propice et le temps favorable pour cultiver notre désir de Dieu et redevenir des veilleurs, dans l'attente de la venue du Christ dans la Gloire.

Vivre le temps de l'Avent : c'est répondre à l'appel du Seigneur :
« Veillez et Priez ! »

En compagnie de Jean-Baptiste, de Marie et de Joseph,
des Mages et des Bergers,
que ce petit livret vous aide à aller à la rencontre
de Celui qui vient.

Belle marche à vous !
Belles fêtes à toutes nos familles et amis !

«Préparez le chemin du Seigneur » (Is 40,3 ; Mc 1,3).

Ce chemin du Seigneur, frères, qu'il nous est demandé de préparer se prépare en marchant. On y marche dans la mesure où on le prépare. Quand même vous l'auriez longtemps suivi, il vous reste néanmoins toujours à le préparer : du point où vous êtes parvenus, il faut que vous avanciez encore, voilà comment à chaque pas que vous faites, le Seigneur, à qui vous préparez ainsi les voies, se présente comme pour la première fois et toujours comme s'il était plus grand qu'il n'est en effet. Aussi est-ce avec raison que le juste forme cette prière : « *Donnez-moi pour chemin, Seigneur, la voie de vos commandements et je la rechercherai sans cesse (Ps 118, 33).* » On donne à ce chemin le nom de vie éternelle, peut-être parce que, bien que la providence ait examiné le chemin suivi par chacun, et lui ait fixé un but où il s'arrêtera, la bonté de l'être vers lequel vous vous avancez n'a néanmoins pas de bornes. C'est pourquoi, le voyageur infatigable et décidé commencera quand il aura fini : en d'autres termes, oubliant ce qui est derrière lui, chaque jour il se dit « *C'est à présent que je me mets à l'œuvre (Ps 76, 11).* » Il s'élançait pour courir dans la voie des commandements de Dieu, comme un géant que rien n'épouvante, il devance facilement dans la rapidité de sa marche le paresseux qui s'attarde en route. Et, bien que la dernière heure du jour arrive, il a en peu de temps achevé sa longue carrière. Il était le dernier, mais, devenu le premier, il reçoit la couronne avec les plus avancés.

Guerric d'Igny

1^{er} Décembre - 1^{er} Dimanche de l'Avent
PREPARONS LES SENTIERS DU CHRIST AVEC JEAN-BAPTISTE

**« Convertissez-vous, le royaume des Cieux est tout proche »
(Mt 3, 1-12)**

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste,
qui proclame dans le désert de Judée :
« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »
Jean est celui que désignait la parole
prononcée par le prophète Isaïe :
Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.
Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau,
et une ceinture de cuir autour des reins ;
il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage.
Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain
se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le
Jourdain en reconnaissant leurs péchés.
Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens
se présenter à son baptême, il leur dit :
« Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?
Produisez donc un fruit digne de la conversion.
N'allez pas dire en vous-mêmes :
'Nous avons Abraham pour père' ;
car, je vous le dis : des pierres que voici,
Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.
Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne
produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.
Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion.
Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi,
et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.
Il tient dans sa main la pelle à vanner,
il va nettoyer son aire à battre le blé,
et il amassera son grain dans le grenier ;
quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

*Je me prépare à vivre le sacrement du pardon en prenant le temps cette
semaine de faire un examen de conscience et de relire l'année écoulée.
Cette démarche peut se faire à la lumière de la première bougie de l'Avent.*

CATÉCHÈSE PRÉBAPTISMALE DE CYRILLE DE JÉRUSALEM

Les deux avènements du Christ

Nous annonçons l'avènement du Christ : non pas un avènement seulement, mais aussi un second, qui est beaucoup plus beau que le premier. Celui-ci, en effet, comportait une signification de souffrance, et celui-là porte le diadème de la royauté divine. Le plus souvent, en effet, tout ce qui concerne notre Seigneur Jésus Christ est double. Double naissance : l'une, de Dieu avant les siècles, l'autre, de la Vierge à la plénitude des siècles. Double descente : l'une, imperceptible comme celle de la pluie sur la toison, la seconde, éclatante, celle qui est à venir. Dans le premier avènement, il est enveloppé de langes dans la crèche; dans le second, il est revêtu de lumière comme d'un manteau. Dans le premier, il a subi la croix, ayant méprisé la honte ; dans le second, il viendra escorté par l'armée des anges, en triomphateur.

Nous ne nous arrêtons pas au premier avènement : nous attendons aussi le second. Comme nous avons dit, lors du premier : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*, nous le répéterons encore pour le second ; en accourant avec les anges à la rencontre du Seigneur, nous lui dirons en l'adorant : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*.

Le Sauveur ne viendra pas pour être jugé de nouveau, mais pour juger ceux qui l'ont traduit en jugement. Lui qui a gardé le silence lors du premier jugement, il rappellera leur crime aux misérables qui ont osé le mettre en croix, en disant : *Voilà ce que tu as fait, et j'ai gardé le silence*. Alors il est venu selon le dessein de miséricorde et il enseignait les hommes par persuasion. Mais, lors du second avènement, ils seront contraints de reconnaître sa royauté.

Mercredi 4 Décembre - Sainte Barbe

Aujourd'hui, il est de tradition de planter le blé ou les lentilles, qui iront sur la table de Noël, dans la crèche ou notre coin de prière.

Vendredi 6 décembre - Saint Nicolas

Saint populaire et très fêté dans les régions et pays du Nord et de l'Est, Saint Nicolas distribue des cadeaux à tous les enfants sages. Il est ainsi devenu le saint protecteur entre autres des écoliers, des enfants de chœur et d'une manière générale, des enfants. *Ce vendredi sera pour nous l'occasion de nous unir à la prière des Etablissements d'Enseignement Catholique, par une messe en l'honneur de l'Immaculée-Conception à la collégiale Saint-Laurent à 18h30, suivie d'une procession en direction de la cour de la Présentation de Marie.*

Samedi 7 décembre

Confession de 9h45 à 11h15 à l'église Saint-Michel

Je saisis cette occasion de vivre la miséricorde et la tendresse de Dieu.

8 Décembre – 2^{ème} Dimanche de l'Avent
EN ROUTE AVEC SAINT JOSEPH

**Jésus naîtra de Marie, accordée à Joseph, fils de David
(Mt 1, 18-24)**

Voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;
avant qu'ils aient habité ensemble,
elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste,
et ne voulait pas la dénoncer publiquement,
décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur
lui apparut en songe et lui dit :

« Joseph, fils de David,

ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse,
puisque l'enfant qui est engendré en elle
vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils,

et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve),
car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie

la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ;

on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait
prescrit : il prit chez lui son épouse.

DE LA LETTRE À DIOGNÈTE

Aucun homme n'a vu Dieu ni ne l'a connu : c'est lui-même qui s'est
manifesté. Et il s'est manifesté pour la foi, qui seule a reçu le privilège
de voir Dieu. Car Dieu, Maître et Créateur de l'univers, qui a fait toutes
choses et les a disposées avec ordre, s'est montré pour les hommes
non seulement plein d'amour, mais plein de patience. Toujours il était
ainsi, il l'est et le sera : secourable, bon, sans colère, véridique ; lui seul
est bon. Ayant conçu un dessein d'une grandeur inexprimable, il ne l'a
communiqué qu'à son Enfant.

Tandis qu'il maintenait son sage projet dans le mystère et le tenait en
réserve, il semblait nous oublier et ne pas se soucier de nous. Mais
quand il eut dévoilé par son Enfant bien-aimé, quand il eut manifesté ce
qu'il avait préparé dès le commencement, il nous a tout offert à la fois :

de jouir de ses bienfaits, de voir, de comprendre ; qui de nous aurait jamais pu s'y attendre ?

Dieu avait donc déjà tout disposé en lui-même avec son Enfant ; mais, jusqu'à ces derniers temps, il a toléré que nous nous laissions emporter à notre gré par des mouvements désordonnés, entraînés par les voluptés et les passions. Nullement parce qu'il se réjouissait de nos péchés ; il tolérait alors, sans l'approuver, ce règne de l'iniquité. Bien au contraire, il organisait pour maintenant le règne de la justice. Après avoir bien prouvé, dans cette première période, que nos propres œuvres nous rendaient indignes de la vie, il voulait que nous en devenions maintenant dignes par l'effet de sa bonté. Il voulait qu'après nous être montrés incapables d'accéder par nous-mêmes au royaume de Dieu, nous en devenions capables par sa puissance.

Lorsque notre perversité fut à son comble, et qu'il fut devenu pleinement manifeste que son salaire — le supplice et la mort — était imminent, c'est alors qu'arriva le temps que Dieu avait marqué pour faire connaître désormais sa bonté et sa puissance : quelle surabondance de l'amour de Dieu et de sa bonté pour les hommes ! Il ne nous a pas détestés, il ne nous a pas repoussés, il ne nous a pas tenu rancune ; au contraire, il a longtemps patienté, il nous a supportés. Dans sa pitié pour nous, il a pris en charge nos propres péchés, il a livré son propre Fils pour nous racheter : le saint pour les criminels, l'innocent pour les méchants, le juste pour les injustes, l'incorruptible pour les corrompus, l'immortel pour les mortels. Qu'est-ce qui aurait pu couvrir nos péchés, sinon sa justice ? Par qui pouvions-nous être rendus justes, criminels et impies que nous étions, sinon par le seul Fils de Dieu ?

Quel échange plein de douceur ! Quelle réalisation insondable ! Quels bienfaits inespérés ! Le crime du grand nombre est enseveli dans la justice d'un seul, et la justice d'un seul rend juste un grand nombre de criminels !

Lundi 9 décembre

Fête de l'Immaculée Conception

Patronne du Diocèse d'Aix-en-Provence et Arles

Procession depuis Notre-Dame-de-la-Seds à 18h30
puis Messe à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix à 19h05

Aujourd'hui, je dirai le chapelet ou du moins une dizaine du chapelet, pour le Pape, pour notre évêque Monseigneur Dufour et les prêtres de notre diocèse, pour notre Unité paroissiale, et tous ceux qui seront seuls pour les fêtes de Noël.

SERMON DE SAINT BERNARD
SUR LES LOUANGES DE LA VIERGE MARIE
Le monde entier attend la réponse de Marie.

Tu l'as entendu, ô Vierge : tu concevras un fils, non d'un homme — tu l'as entendu — mais de l'Esprit Saint. L'ange, lui, attend ta réponse : il est temps pour lui de retourner vers celui qui l'a envoyé. Nous aussi, nous attendons, ô Notre Dame. Accablés misérablement par une sentence de condamnation, nous attendons une parole de pitié. Or voici, elle t'est offerte, la rançon de notre salut. Consens, et aussitôt nous serons libres. Dans le Verbe éternel de Dieu, nous avons tous été créés ; hélas, la mort fait son œuvre en nous. Une brève réponse de toi suffit pour nous recréer, de sorte que nous soyons rappelés à la vie.

Ta réponse, ô douce Vierge, Adam l'implore tout en larmes, exilé qu'il est du paradis avec sa malheureuse descendance ; il l'implore, Abraham, il l'implore, David, ils la réclament tous instamment, les autres patriarches, tes ancêtres, qui habitent eux aussi au pays de l'ombre de la mort. Cette réponse, le monde entier l'attend, prosterné à tes genoux. Et ce n'est pas sans raison, puisque de ta parole dépendent le soulagement des malheureux, le rachat des captifs, la délivrance des condamnés, le salut enfin de tous les fils d'Adam, de ta race entière.

Ne tarde plus, Vierge Marie. ~ Vite, réponds à l'ange, ou plutôt, par l'ange réponds au Seigneur. Réponds une parole et accueille la Parole ; prononce la tienne et conçois celle de Dieu ; profère une parole passagère et étreins la Parole éternelle.

Pourquoi tarder ? Pourquoi trembler ? Crois, parle selon ta foi et fais-toi tout accueil. Que ton humilité devienne audacieuse, ta timidité, confiante. Certes il ne convient pas en cet instant que la simplicité de ton cœur virginal oublie la prudence ; mais en cette rencontre unique ne crains point la présomption, Vierge prudente. Car si ta réserve fut agréable à Dieu dans le silence, plus nécessaire maintenant est l'accord empressé de ta parole. Heureuse Vierge, ouvre ton cœur à la foi, tes lèvres à l'assentiment, ton sein au Créateur. Voici qu'au dehors le Désiré de toutes les nations frappe à ta porte. Ah ! Si pendant que tu tardes il allait passer son chemin, t'obligeant à chercher de nouveau dans les larmes *celui que ton cœur aime*. Lève-toi, cours, ouvre-lui : lève-toi par la foi, cours par l'empressement à sa volonté, ouvre-lui par ton consentement.

Voici, dit-elle, la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole.

Jeudi 12 décembre

Messe des veilleurs à 6h30 à l'Eglise St-Michel

Uniquement éclairés par les petites flammes des lumignons disposés sur les corniches, niches et autels, nous attendrons la venue de Celui qui est la Lumière et la Vie...et partagerons ensuite un petit-déjeuner !

15 Décembre – 3^{ème} Dimanche de l'Avent

EN CHEMIN AVEC MARIE

**« Le Puissant fit pour moi des merveilles »
(Lc 1, 46-56)**

En ce temps-là, Marie rendit grâce au Seigneur en disant :
« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

TRAITÉ DE S. IRÉNÉE CONTRE LES HÉRÉSIES

La gloire de l'homme c'est Dieu ; mais le propre de l'homme, c'est de recevoir l'œuvre de Dieu, toute sa sagesse et sa force. Comme un médecin fait ses preuves auprès des malades, ainsi Dieu se manifeste aux hommes. Et voilà pourquoi Paul déclare : *Dieu a tout enrhumé dans l'incrédulité, pour accorder à tous sa miséricorde* ; et il disait cela de l'homme : l'homme avait désobéi à Dieu, et avait été rejeté de l'immortalité ; il a ensuite obtenu par le Fils de Dieu la miséricorde qui lui permet de recevoir par le Fils l'adoption filiale.

Car celui qui, sans orgueil ni prétention, garde la vérité quant aux choses créées, et quant au Créateur, Dieu, le maître de toutes les choses auxquelles il donne d'être, celui-là qui demeure dans son

amour, dans la soumission et l'action de grâce, il recevra de Dieu une gloire plus grande et de devenir progressivement semblable à celui qui est mort pour nous.

Car voici que le Verbe s'est fait *semblable à la chair de péché* : cela d'abord pour condamner le péché et, en tant que condamné, le rejeter hors de la chair, cela aussi pour inciter l'homme à lui devenir semblable en lui donnant mission d'être l'imitateur de Dieu, en le rangeant sous l'obéissance du Père, pour qu'il voie Dieu, et en lui donnant de saisir le Père.

Oui, c'est le Verbe de Dieu, qui a habité en l'homme, et qui s'est fait fils de l'homme, pour habituer l'homme à recevoir Dieu, et habituer Dieu à habiter en l'homme comme cela paraissait bon au Père.

Voilà pourquoi le Seigneur lui-même nous a donné le signe de notre salut ; c'est *Dieu parmi nous* né de la Vierge. En effet le Seigneur lui-même a sauvé les hommes, car les hommes ne pouvaient d'eux-mêmes se sauver. Cette infirmité de l'homme, Paul la proclame en ces termes : *Je sais que le bien n'habite pas en ma chair*. Il veut dire par là que le bien de notre salut ne vient pas de nous mais de Dieu. Il dit encore : *Pauvre de moi, qui me libérera de ce corps de mort ?* et il nous présente alors le libérateur : *la grâce de Jésus Christ notre Seigneur*. Isaïe a dit de même : *Soyez fermes, mains molles et genoux tremblants. Courage ! Cœurs faibles. Soyez fermes et ne craignez pas ! Voici notre Dieu : il prononcera son jugement et rendra justice : il viendra lui-même nous sauver*. Car nous ne pouvons être sauvés par nous-mêmes, mais par le secours de Dieu.

En allumant la troisième bougie de l'Avent, en ce dimanche dit de la Joie, nous pouvons chanter :

Venez divin Messie
Nous rendre espoir et nous sauver !
Vous êtes notre vie !
Venez, venez, venez !

Ô Fils de Dieu, ne tardez pas,
Par votre Corps donnez la joie
À notre monde en désarroi.
Redites-nous encore
De quel amour vous nous aimez ;
Tant d'hommes vous ignorent !
Venez, venez, venez !

À Bethléem, les cieux chantaient,
Que le meilleur de vos bienfaits
C'était le don de votre paix.
Le monde la dédaigne :
Partout les cœurs sont divisés !
Qu'arrive votre règne !
Venez, venez, venez !

La dernière semaine est marquée par le chant des Antiennes en « O » aux vêpres avant le cantique évangélique du Magnificat.

En ces jours, je peux m'associer à la prière de toute l'Eglise en lisant ces antiennes et en reprenant le Magnificat.

17 décembre

Ô Sagesse de la bouche du Très-Haut, toi qui régis l'univers avec force et douceur, enseigne-nous le chemin de vérité, viens, Seigneur, viens nous sauver !

18 décembre

O Adonaï, Chef de ton peuple Israël, tu te révéles à Moïse dans le buisson ardent et tu lui donnes la Loi sur la montagne, délivre-nous par la vigueur de ton bras, viens, Seigneur, viens nous sauver !

19 décembre

Ô Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations, les rois sont muets devant toi, tandis que les peuples t'appellent : Délivre-nous, ne tarde plus, viens, Seigneur, viens nous sauver !

20 décembre

Ô Clé de David, ô Sceptre d'Israël, tu ouvres, et nul ne fermera, tu fermes, et nul n'ouvrira : arrache les captifs aux ténèbres, viens, Seigneur, viens nous sauver !

21 décembre

Ô Soleil levant, splendeur de justice et lumière éternelle, illumine ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, viens, Seigneur, viens nous sauver !

22 décembre

Ô Roi de l'univers, ô Désiré des nations, pierre angulaire qui joint ensemble l'un et l'autre mur, force de l'homme pétri de limon, viens, Seigneur, viens nous sauver !

23 décembre

Ô Emmanuel, notre Législateur et notre Roi, espérance et salut des nations, viens, Seigneur, viens nous sauver !

Samedi 21 Décembre

Confessions de 9h45 à 11h30 à l'Eglise St-Michel

22 Décembre – 4^{ème} Dimanche de l'Avent EN MARCHÉ AVEC LES MAGES

**Nous sommes venus d'Orient adorer le roi
(Mt 2, 1-12)**

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.
Or, voici que des mages venus d'Orient
arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?
Nous avons vu son étoile à l'orient
et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé,
et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple,
pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent :

« À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :
*Et toi, Bethléem, terre de Juda,
tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda,
car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »*

Alors Hérode convoqua les mages en secret
pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;
puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.
Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer
pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce
qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;
et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.

Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents :
de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,
ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

*Fabriquons une étoile pour la placer sur la crèche ou que nous mettrons
sur une carte que nous adressons à une personne que nous savons
avoir besoin d'un signe de présence et d'espérance.*

Nuit du 24 Décembre – Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ

18h00 messe à Notre Dame de la Crau, Bel-Air

18h00 messe en l'église Saint-Benoît

18h30 messe en la collégiale Saint-Laurent

23h00 messe en l'église Saint-Pierre de Grans

23h30 procession de Saint-Michel à la collégiale Saint-Laurent
puis Messe de Minuit, pastrage et noëls provençaux

ARRIVES DANS LA JOIE DES BERGERS

**« Je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur ! »
(Lc 2, 1-14)**

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,
vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.

Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Il venait se faire recenser avec Marie,

qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

Et elle mit au monde son fils premier-né ;

elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,

car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers

qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs

pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux,

et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.

Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit :

« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd'hui, dans la ville de David,

vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

HOMÉLIE AFRICAINE DU Vème SIÈCLE
Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.

Notre Seigneur Jésus Christ, frères très chers, qui est pour l'éternité créateur de toutes choses, en naissant d'une mère aujourd'hui, s'est fait notre Sauveur. Il est né pour nous aujourd'hui dans le temps, parce qu'il l'a voulu, pour nous conduire à l'éternité du Père. Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu: pour que l'homme mange le pain des anges, le Seigneur des anges aujourd'hui s'est fait homme.

Aujourd'hui s'est accomplie la fameuse prophétie: *Cieux, faites descendre votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le Juste; que la terre s'ouvre et qu'elle fasse germer le Sauveur.* Celui qui fait toutes choses a donc été fait, afin de retrouver ce qui était perdu. Car, dans les psaumes, l'homme fait cet aveu : *Avant d'avoir été humilié, j'ai péché.* L'homme a péché, il est devenu coupable. En naissant, Dieu est devenu homme pour que le coupable soit délivré. L'homme est tombé misérablement, Dieu est descendu miséricordieusement. L'homme est tombé par orgueil, Dieu est descendu avec la grâce.

Quelles merveilles, quels prodiges, mes frères ! Les lois de nature sont bouleversées dans l'homme : Dieu prend naissance, une vierge est enceinte, la parole de Dieu en fait une épouse sans intervention d'homme : elle devient à la fois mère et vierge ; elle devient mère en restant intacte ; c'est une vierge qui a un fils, sans relation avec un homme; toujours pure, mais non stérile. Le seul homme qui soit né sans péché est celui qui n'a pas été engendré par l'union et la convoitise de la chair, mais par l'obéissance de l'esprit.

Reprenons le chant des anges, devant notre crèche ou l'image de la Nativité de ce carnet.

Les anges dans nos campagnes Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes Redit ce chant mélodieux :

Gloria in excelsis Deo ! Gloria in excelsis Deo !

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants :

Gloria...

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël
Et pleins de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel :

Gloria ...

Messe le 25 décembre :
10h30 en l'église Saint-Michel